4

Actualité

Vie de la recherche – Vie de l'édition – Échos – Hommages - Revue des revues – Formations

Vie de la recherche

ÉCHOS DU COLLOQUE DU CRILJ
DE LA MÉMOIRE DANS LA LITTÉRATURE POUR LA JEUNESSE : RACINES, SOUVENIRS, TRANSMISSION

Vendredi 13 et samedi 14 octobre 2023, la médiathèque Marguerite Yourcenar accueillait le colloque pluridisciplinaire et interprofessionnel du CRILJ autour d'un programme intense en réflexions et problématiques sur la mémoire dans la littérature pour la jeunesse. Il s'est avéré que le thème retenu ne se laisse pas appréhender facilement tant il peut subir d'extensions. Il s'agissait précisément d'en questionner les différents aspects : mémoire individuelle, familiale, collective ou historique.

Marie-Claude Javerzat est maîtresse de conférences honoraire en sciences du langage à l'université de Bordeaux –INSPÉ de Périgueux.

← Mickaël Brun-Arnaud, ill. Sanoe, *Mémoires de la forêt, 1. Les souvenirs de Ferdinand Taupe*, L'École des Loisirs, 2022. Extrait d'illustration de la couverture.

Le comité scientifique a choisi de proposer deux journées où sont intervenus des auteurs et illustrateurs, une conteuse, des critiques littéraires, des bibliothécaires et conservateurs, des éditeurs, des associations et des universitaires, autant de regards professionnels croisés sur des questionnements particuliers.

Souvenirs, oublis… Quand les personnages et les genres littéraires parlent de la mémoire.

Dans cet esprit, l'auteur Mickaël Brun-Arnaud, fort de son expérience de soignant et de son savoir de psychologue, expose comment il s'adresse aux jeunes lecteurs par la médiation d'une fiction animalière en trois tomes, *Mémoires de la forêt*, dans laquelle le héros est atteint de la maladie de « l'Oublie-tout ». Avec élégance et délicatesse, le récit met en scène les effets des troubles cognitifs des maladies dégénératives, telle Alzheimer, sur la personne atteinte mais aussi sur l'entourage. Marie-Claude Javerzat, du point de vue des sciences du langage, a explicité les manières dont en parlent auteurs et illustrateurs dans les albums au cœur desquels la rhétorique, les formes de discours, les métaphores

↑ Mickaël Brun-Arnaud, ill. Sanoe, *Mémoires de la forêt, 1. Les souvenirs de Ferdinand Taupe*, L'École des Loisirs, 2022.

et la créativité s'exercent, aussi bien dans le texte que dans l'image. Soizik Jouin, conservatrice des bibliothèques de la Ville de Paris et formatrice, a proposé une recension de personnages amnésiques dans les romans pour la jeunesse en couvrant une large période du XIXe siècle à aujourd'hui.

Les genres littéraires ont été envisagés comme autant de terrains permettant d'explorer la place et

la fonction de la mémoire dans la dynamique de l'œuvre. Maria Bernanoce a sélectionné quelques pièces théâtrales pour la jeunesse afin d'en montrer « l'inventivité dramaturgique » et « la portée philosophique ». Gabriella Deleuze, étudiant l'album pour la jeunesse, a souligné la complexité inhérente à ce genre qui joue avec la mémoire des textes et des images supposées présentes chez le lecteur. Enfin, Muriel Bloch a défendu, non sans humour, la parole du conteur qui s'investit dans la transmission des histoires du monde en soutenant la mémoire du lecteur par des procédés relevant de l'oralité. Parmi les formes éditoriales, le livre d'activités portant sur la capsule temporelle, présenté par Clémentine Beauvais, a mis en évidence les paradoxes mémoriels du souvenir d'enfance. Le principe en est que le sujet fabrique des souvenirs qu'il souhaite transmettre aux futurs lecteurs du monde à venir. Le livre d'activités propose au lecteur un choix d'idées à retenir. À travers ce double artefact, se cristallise un rapport paradoxal au temps et à la mémoire dans lequel le lecteur du livre d'activités se trouve immergé.

Du côté du rôle de l'édition et de la conservation dans la mémoire des œuvres littéraires, une table ronde animée par Sonia de Leusse a réuni Marie Lallouet (éditrice et conseillère littéraire), Carine Picaud (conservatrice à la Réserve des livres rares de la BnF) et Monique Malfait-Dohet, présidente et conseillère scientifique du Fonds de l'image et du texte pour la jeunesse « Fondation Battieuw-Schmidt » en Belgique. Les échanges orchestrés par Sonia de Leusse ont permis de dialectiser et de nuancer les positions. La réflexion a porté notamment sur les questions suivantes : quelles œuvres de la littérature de jeunesse méritent-elles d'être conservées et mises en valeur ou rééditées ? Par exemple, faut-il oublier *Petits contes nègres pour les enfants des Blancs* de Blaise Cendrars au seul motif que le terme « nègre » porte la mémoire du racisme et de l'esclavage ? Peut-on occulter ou divulguer un passé qui dérange au travers des ouvrages illustrés par Élisabeth Ivanovsky ? Les choix peuvent-ils être dictés par l'idéologie ? Quelle place pour le lectorat ?

En écho, Pascale Rousseau a montré la voie à travers le projet associatif de « Mémoire d'Images » qui mène depuis plus de vingt ans des actions de reconnaissance des productions artistiques dans le domaine de l'illustration notamment dans la littérature enfantine.

↑ Clémentine Beauvais a présenté des livres d'activités pour enfants de type capsule temporelle. © Photo CRILJ

↑ Muriel Bloch a défendu la parole du conteur qui s'investit dans la transmission des histoires du monde. © Photo CRILJ

↑ Table ronde sur le rôle de l'édition et de la conservation dans la mémoire des œuvres littéraires animée par Sonia de Leusse (à droite) avec, de gauche à droite, Carine Picaud (conservatrice à la Réserve des livres rares de la BnF), Marie Lallouet (éditrice et conseillère littéraire), et Monique Malfait-Dohet (présidente et conseillère scientifique du Fonds de l'image et du texte pour la jeunesse « Fondation Battieuw-Schmidt » en Belgique). © Photo CRILJ

↑ Revue de l'association Mémoire d'images.

Dire l'indicible : la Shoah, histoires et mémoire

La matinée de la deuxième journée a été centrée sur la mémoire de la Shoah avec l'intervention d'Anne Schneider. Universitaire et spécialiste des « enjeux mémoriels » dans la littérature de jeunesse, elle invite à interroger la manière de transmettre aux enfants l'indicible, lorsqu'il s'agit de la Shoah, des guerres et de leurs conséquences. Les présentations successives d'Éléonore Hamaide (université d'Artois) et Christophe Meunier (géographe, laboratoire InTRu) ainsi que celle d'Annaïg Lefeuvre (Centre d'histoire et de mémoire, Musée-Mémorial du Vél' d'Hiv, CERCIL) ont donné une vision pluridisciplinaire de la mémoire de la Shoah, en articulant témoignages et démarche historique, devoir de mémoire et démarche patrimoniale.

La table ronde animée par Isabelle Valque Reddé a réuni Rolande Causse, Rachel Hausftater et Yaël Hassan, trois autrices reconnues qui ont publié sur la Shoah des œuvres toujours rééditées. La profondeur, la sincérité, la richesse humaine de leurs propos respectifs ont suscité l'émotion de la salle et éclairé le processus d'écriture comme la réception des œuvres.

Cette séquence du colloque consacrée à la Shoah a été ponctuée par la présentation du spectacle musical *Les enfants d'Izieu*, en hommage aux quarante-quatre enfants et aux sept adultes arrêtés le 6 avril 1944 par la Gestapo. Transférés à la prison de Montluc puis au camp de Drancy, ils furent déportés et gazés dans le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Le texte de Rolande Causse *Les enfants d'Izieu* dit par Anna Mouglalis fut accompagné simultanément par deux musiciens (Lionel Belmondo et Laurent Fickelson) et illustré par les encres de Gilles Rapaport, improvisées en direct.

L'extrait de cet hommage poétique, musical et dessiné a sublimé les échanges de la table ronde. Le spectacle pourra être vu intégralement en 2024.

↗
Spectacle musical *Les enfants d'Izieu*.
© Photo CRILJ
← Dessin de Gilles Rapaport illustrant l'album Les enfants d'Izieu.

↑ Mémoire malgré tout – La Shoah dans les albums pour enfants, intervention d'Éléonore Hamaide et Christophe Meunier ; présentation par Max Butlen. © Photo CRILJ

↑ Rolande Causse, ill. Gilles Rapaport, *Les enfants d'Izieu*, Éditions d'Eux, 2024.

Mémoires familiales et mémoires d'enfance

L'après-midi, Daniel Maximin, romancier, poète et essayiste, nous a entraînés dans son émouvant « paysage de la mémoire d'un enfant antillais » en référence à son œuvre *Tu, c'est l'enfance*. Le souvenir d'enfance est ici organisé autour des quatre éléments, l'eau, l'air, la terre et le feu. Plus qu'un procédé littéraire, ce choix d'écriture poétise le récit d'enfance en l'ancrant dans un territoire habité par le ressenti de l'enfant. Moment suspendu…

La journée s'est terminée par des interventions sur la transmission de la mémoire familiale. L'éditeur Chun-Liang Yeh (Hong Fei éditions) a fait partager son expérience professionnelle de « transmission des mémoires plurielles du monde chinois » entre deux continents, la Chine et l'Europe.

Un autre type de transmission, la « transmission intergénérationnelle de la mémoire familiale », a été abordé par Marie-Noëlle Letellier (Ricochet) à travers la présentation de quelques albums. Cette communication s'est d'ailleurs inscrite dans le prolongement de celle de Vincianne d'Anna sur « les vecteurs de mémoire littéraire ».

Françoise Lagarde, présidente du CRILJ, en clôture, a évoqué les prolongements espérés d'un colloque qui, par sa densité intellectuelle et sa richesse humaine, a semblé bien répondre aux attentes d'un public particulièrement attentif (140 participants), tout comme il a répondu aux objectifs des organisateurs.

La publication des communications de ces deux journées est en préparation, elle prendra place dans le n° 12 des *Cahiers du CRILJ* ; on y retrouvera les différentes interventions mais aussi des articles complétant la problématique. Les captations des interventions présentées sont déjà disponibles sur la chaîne YouTube du CRILJ !

↑ Daniel Maximin et son ouvrage *Tu, c'est l'enfance*, Gallimard (collection Haute enfance), 2004 (nouvelle édition en 2008). © Photo CRILJ

↑ L'éditeur Chun-Liang Yeh (Hong Fei éditions) présente l'album de l'auteur YU Liqiong, illustré par ZAÜ, *L'arbre de Tata*, Hong Fei, 2017. © Photo CRILJ

→ Le visuel offert par Frédéric Clément illustre l'affiche du colloque « De la mémoire dans la littérature pour la jeunesse : racines, souvenirs, transmission » du 13 et 14 octobre 2023, dont les captations sont disponibles sur la chaîne YouTube du CRILJ.